**L’orthodoxie financière doit être la règle dans la gestion du pays**

En moins de dix (10) jours, le Président s’est déplacé à Oyo pour des raisons familiales et à Paris sur invitation de l’Etat Français. Ce qui est malséant, ce sont les coûts inhérents au transport et à l’hébergement de la délégation pléthorique qui l’accompagne lors de ses déplacements.

Il est difficile de comprendre la frivolité et l’inconscience de nos dirigeants sur l’énorme gaspillage de deniers publics occasionné par le périple de ce petit millier de crâneurs qui pour la plupart ne participent à aucune réunion que ce soit à Oyo ou à Paris.

Que doivent penser nos compatriotes qui subissent de plein fouet les violences sociales et économiques liées à la crise qui les empêche de penser ou de se projeter vers l’avenir, alors que certains privilégiés ronflent dans les palaces à Oyo ou flânent dans les grands magasins parisiens avec l’argent du pétrole et de la sueur des congolais ?

Faute d’un rêve unificateur, l’orthodoxie financière devait être le petit cordon qui devait encore nous unir. Malheureusement, le lien social se trouve fragiliser par le florilège de signaux négatifs.

Alors, pourquoi s’étonner des réticences du FMI à signer un accord avec le Congo ?

Il serait plus utile de construire trois (3) centres de dialyse avec tous ces milliards jetés à la poubelle, que de bercer une fois de plus, ceux qui depuis des décennies, se douchent au champagne.

Nous sommes le Congo Uni, plus jamais sans nous !

**Laurent DZABA**

*Ingénieur Numérique, Innovation & Intelligence Artificielle Diplômé en Economie Financière*